

Définition des métives

Concernant le choix du nom de l'établissement, les réponses à l'enquête indiquaient notamment l'importance de mettre en lumière les notions de département dans sa pluralité : océan, campagne, ruralité, etc...) de réseau et d'inscription dans l'histoire, dans la terre, pour qu'il prenne racine et se développe.

Il était demandé que le nom ait un lien avec le logo et ses messages essentiels. Le nom « les Métives » est apparu au détour de la réflexion avec le graphiste, Monsieur ARTAUD J. Claude. Il peut surprendre certains car il n'est pas couramment utilisé et sa signification ne vient pas de suite à l'esprit. Il mérite donc quelques explications :

Métives :

- du latin « metere » : faire la moisson, récolter, cueillir et couper.

le mot moisson provient du latin « messis », suivant le « dictionnaire du français régional de Poitou-Charentes et Vendée » de P. Rezeau, surtout utilisé depuis le Moyen-Âge dans l'ouest (littoral, rétro littoral, bocage, marais, etc...). Le plus souvent utilisé au pluriel, il signifie l'époque de la moisson.

Ce nom commun est agréable à l'oreille et à l'œil, doux et chantant et on pourrait le transformer en notes de musique, peindre un tableau, écrire une sonate ou un poème.



Les métives commençaient avec la coupe du blé jusqu'à la mise en sac dans les greniers et le tri de la nouvelle semence pour l'année à venir, en passant par les battages. Il s'agit d'une période de labeur sur environ 6 à 7 semaines. Cette récolte représentait une importante source de revenus, même la plus importante à cette époque. Elle était souvent la fierté du moissonneur lorsqu'elle avait été abondante et de qualité. Le moissonneur était jugé sur ce résultat comparativement aux autres. Après la guerre, cette noble céréale était très respectée, comme le pain qu'il permettait de fabriquer, nourriture essentielle en temps de guerre. Il représentait des valeurs fondamentales dans la société : travail de qualité, mérite, reconnaissance, nourriture essentielle de la famille, prendre en charge ses enfants, rôle de parents, etc...

Il s'agit là aussi d'une métaphore : période où le patient s'engage dans une démarche longue et difficile de récolte de tous les apprentissages faits, y compris ceux faits sans alcool (c'est l'époque de la moisson) pour en faire le tri, les engranger pour la suite, réensemencer ceux qu'il lui convient de garder pour les exploiter.

De ce point de vue, ce nom peut prendre ainsi du sens pour les patients dans notre contexte professionnel qu'est l'alcoologie mais aussi dans le réseau départemental en addictologie.

A compter du 1er janvier 2005, il va donc s'inscrire dans notre vie quotidienne par ses différentes applications : Signalétique, papier à lettre, tampon, téléphone, Internet, discours et prendre une place importante dans le conversationnel et le visuel de notre espace vendéen et régional.

Quatre associations spontanées avec le mot « Les Métives » :

- « Je vois l'image des blés mûrs ondulants comme la mer et la terre sous le vent » de J. AUDAIRE du comité de pilotage.
- « C'est agréable et j'entends les cigales en Provence, c'est reposant et musical » de M. RAYNAUD (Aloa Informatique).
- « J'entends motive, motiver, c'est dynamique et moteur » de V.QUERCROUN, psychologue.
- « Je fais un agréable voyage dans l'univers » Ph. PREDENT, Ed. APSH.